

MENU

ouest
france

Abonnez-vous

Se connecter

Accueil > Environnement > Climat

ENTRETIEN. Climat : « Nous ne sommes qu'au début des records de chaleur sur Terre »

La Terre a connu, entre le lundi 3 et le jeudi 6 juillet 2023, ses journées les plus chaudes jamais enregistrées par les météorologues. Si la température moyenne du globe inquiétait déjà en début de semaine lorsqu'elle avait atteint 17,01 °C, elle a battu tous les records quatre jours après avec 17,23 °C. Mais à quoi sont dues ces hausses qui n'en finissent plus ? Serge Zaka, agroclimatologue, nous aide à y voir plus clair.



Un garçon s'arrose pendant une vague de chaleur à Chennai, au mois de mai 2023 en Inde. | EPA/MAXPPP

Ouest-France Camille BOUZA.

Publié le 07/07/2023 à 19h12

Abonnez-vous

Quatre fois. En une semaine, du lundi 3 au jeudi 6 juillet 2023, [le record de température](#)

moyenne sur notre planète a été battu à quatre reprises. La barre des 17,01 °C atteinte lundi n'était qu'un avant-goût puisque depuis un nouveau record a été battu : 17,18 °C mardi, et mercredi et 17,23 °C le jeudi 6 juillet. Une augmentation impressionnante qui interpelle fortement la communauté scientifique, d'autant que les conséquences sont pour le moment imprévisibles. Les causes sont en revanche, elles, très bien connues comme nous l'explique l'agroclimatologue Serge Zaka.

Comment s'expliquent ces tristes records ?

Tout d'abord, on a un contexte de fond celui du réchauffement de la planète, qui même sans autres facteurs, fait qu'on a tendance à battre des records régulièrement.

Vient ensuite s'ajouter le phénomène météorologique El Niño. C'est inquiétant car il vient juste de commencer. Autrement dit, on a de très fortes probabilités de battre des records de températures planétaires au moins jusqu'au printemps prochain. En effet, dans les années marquées par ce phénomène, la moyenne annuelle des températures a tendance à s'accroître par rapport aux années qui l'entourent. En d'autres termes, les années El Niño sont plus chaudes que les années neutres ou El Niña, l'inverse de ce phénomène.

Enfin, on peut également retrouver des phénomènes locaux. L'anticyclone européen qui s'est positionné pendant tout le mois de juin en est un exemple. Il a modifié les flux d'air classiques que l'on a au Nord de l'Atlantique ce qui a engendré une insolation beaucoup plus importante, moins de vent et par conséquent une température de la mer qui s'échauffe.

Néanmoins, pour connaître le réel impact de ces phénomènes locaux, il va être nécessaire d'attendre les réanalyses. Ces études permettront de comprendre la part exacte du changement climatique, celle d'El Niño et celle des phénomènes locaux dans la hausse des températures.

Donc sans El Niño il est possible que ces records aient été quand même battus ?

On entre dans une période où l'on va avoir des pics parce que ce phénomène se couple au changement climatique. Lorsque El Niño va passer, il y a des probabilités pour que les températures diminuent, tout en restant toujours plus hautes que celles que l'on a eues dans les années 2020. Ensuite, le changement climatique continuera son cours et nous gagnerons régulièrement quelques centièmes de degrés jusqu'à atteindre des dixièmes de degrés. Le fond est toujours là.

Lire aussi – Météo : la chaleur s'installe ce week-end, faut-il se préparer à un retour de la canicule ?

Avec le changement climatique on bat les records d'année en année, mais on ne les exploite pas sur des anomalies statistiques comme on a actuellement. El Niño entraîne un double effet d'accroissement.

La température moyenne que nous aurons cette année avec El Niño correspond à celle que nous aurons dans les années 2040-2050, sans ce phénomène météorologique. Il va donc falloir étudier ce système climatique afin de comprendre son impact sur les écosystèmes pour dans vingt ans.

Environnement, climat... Partagez vos bonnes idées pour la planète

Débattez !

“ **Un statisticien pourrait considérer que ces valeurs sont aberrantes** ”

Comment ces données sont-elles obtenues ?

On prend les données des stations météo terrestres, des bateaux, et des avions, c'est-à-dire les données terrestres, mais également les données satellitaires qui mesurent aussi les températures de la Terre. Ensuite, une moyenne de l'ensemble est réalisée.

Sont prises en compte dans ce calcul aussi bien les températures de la terre que celles des océans.

Ces hausses de températures sont importantes par rapport à l'écart type et à la moyenne que l'on a habituellement. Un statisticien pourrait considérer que ces valeurs sont aberrantes à cause d'erreurs de mesure, d'erreurs de capteurs. Et il est tout à fait légitime de se poser ces questions. Lorsque l'on regarde les températures de l'air et de l'eau, on a, statistiquement, moins d'une chance sur un million d'obtenir ces valeurs-là et en ce moment on les bat tous les jours.

Par qui sont-elles mesurées ?

Il y a différents centres de recherches d'observation mondiale qui font des mesures indépendantes comme la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) par exemple. Ils ont mesuré que les quatre derniers jours étaient les plus chauds jamais observés. Hier nous étions à 17,23 °C donc nous sommes encore en train de monter.

Du côté européen, c'est le programme Copernicus qui surveille la température terrestre. Ils confirment eux aussi cette tendance, avec des mesures, des capteurs et des calculs indépendants.

Il y a tout de même une légère différence entre les résultats américains et européens...

En effet, la température avancée par les Européens est légèrement différente et se situe un peu au-dessus des 17 °C. Cela s'explique par une méthodologie qui n'est pas parfaitement identique entre les Américains et les Européens. Ce ne sont pas les mêmes capteurs ce qui explique cette différence très infime de température entre les deux.

Pour autant, ce n'est pas ça qu'il faut regarder. Le plus important, c'est que ces données soient homogènes dans le temps c'est-à-dire que la même méthodologie, qu'elle soit européenne ou américaine, soit appliqué sur l'ensemble de la série de mesures. Et ce que l'on remarque ici, c'est que dans les deux cas on bat le record absolu. Cela donne une valeur beaucoup plus cohérente, plus fiable à ces relevés et valide le fait que nous avons observé les températures moyennes les plus élevées sur Terre depuis le début des mesures c'est-à-dire depuis au moins 1940.

“ On devrait être autour de 16 °C de température moyenne mondiale. Nous sommes à 17,23 °C. ”

Quelles sont les conséquences actuelles de ces températures ?

Lorsque l'on parle de température moyenne, on ne se rend pas compte des conséquences locales que peuvent avoir des phénomènes de chaleur extrême. On peut citer par exemple les feux de forêts canadiens, qui ont détruit presque neuf millions d'hectares, mais aussi des problématiques de rendement sur des récoltes agricoles en Asie.

La moyenne mondiale est en réalité tirée vers le haut par des pics qui ont, eux, des impacts sur les activités économiques, sociales et agricoles de tous les continents concernés. Nous ne sommes qu'au début des records de chaleur. Nous venons à peine de commencer un mois d'une série d'un an de record à la suite.

Quelle serait une température moyenne « normale » pour cette saison ?

On devrait être autour de 16 °C de température moyenne mondiale. Nous sommes à 17,23 °C. Cette température de 16 °C est basée sur les moyennes de la période 1981-2010 qui tiennent déjà compte du changement climatique.

Si l'on regarde les pics, et par rapport à l'ère préindustrielle, sur laquelle on se base pour évaluer le changement climatique, nous sommes largement au-dessus des + 1,5 °C qui sont définis par les Accords de Paris. Pour le moment, ce ne sont que des pics, mais cela va nous donner un avant-goût de ce qui se passera si on ne respecte pas les accords de Paris et que l'on dépasse ces 1,5 °C en moyenne.

“ La science n'ayant pas encore observé ce phénomène, c'est très difficile de prédire ce qu'il va se

passer. ”

Plusieurs scientifiques s'inquiètent d'un possible début d'emballement. Qu'en pensez-vous ?

Je m'inquiète également. Pour le moment on ne peut pas confirmer s'il s'agit d'une rupture quelque part dans le système climatique. Cela signifierait qu'au lieu d'avoir une anomalie ponctuelle, on aurait une marche, c'est-à-dire qu'on ne rebaisserait pas derrière. Pour le confirmer, il nous faudra attendre des études scientifiques.

Il y a une dizaine de points de non-retour qu'il ne faut pas dépasser car il pourrait emballer le changement climatique. Il est possible qu'on en atteigne certains cette année, mais on ne peut rien valider sans des études rétrospectives.

Nous sommes de plus en plus à alerter sur ces hausses de températures mais de moins en moins à se prononcer sur les conséquences. On est tellement loin qu'on est dans l'inconnu. La science n'ayant pas encore observé ce type de phénomène sur la planète, c'est très difficile de prédire ce qu'il va se passer. On est dans l'inconnu et le questionnement le plus total.

Quelles préconisations pouvez-vous faire ?

Le dernier rapport du Giec montre qu'il y a énormément de solutions, d'adaptations et d'atténuations sur les impacts du changement climatique. Les auteurs montrent que nous pouvons agir sur la décarbonation des transports et de l'électricité, sur l'isolation thermique des bâtiments ou bien encore sur l'utilisation des terres et l'urbanisation. Néanmoins, le rapport pointe aussi le fait que l'on ne place pas assez de moyens pour mettre en œuvre ces solutions ou pour les développer.

Tout ne relève pas uniquement des petits gestes, qui sont importants certes, mais le problème est beaucoup plus global. Les politiques doivent enfin être leader sur le changement climatique et pas des hommes de pacotille des multinationales. À un moment, quand on bat des records mondiaux et qu'il n'y a pas un seul homme politique qui reprend cette info, je pense qu'on peut hausser le ton.

En tant que citoyen du monde je pense qu'on peut leur dire : vous n'avez pas les mêmes

En continu >



21h44 Basket. Affaire Britney Spears : le garde du corps de Victor Wembanyama ne sera pas poursuivi

21h41 À l'Onu, des robots affirment qu'ils pourraient diriger le monde mieux que les humains

21h37 Des marches pour réformer la police samedi en France : certaines pourraient être interdites

Les tops articles sur : Climat

21h50 Un homme blessé lors d'émeutes, sa famille accuse le Raid : une information judiciaire ouverte



EN IMAGES. La tempête Poly sème le chaos aux Pays-Bas et provoque des dégâts en France

Ouest-France ⌚ 05/07



Trois séances pour courir plus vite

Runners 18h00

OL. John Textor va nommer un nouveau président très ambitieux pour les Gones

Made in France 17h04

Mercato PSG. Marco Asensio est Parisien

Made in France

Newsletter Notre Planète

Chaque semaine, toute l'actualité sur l'environnement, le climat et les belles initiatives locales



OK

Votre e-mail, avec votre consentement, est utilisé par Ouest-France pour recevoir notre newsletter. [En savoir plus.](#)

[Je télécharge](#)

Suivez-nous



SITES D'ACTUALITÉ



SERVICES



SHOPPING



Les applications mobiles du groupe SIPA **Ouest-France** disponibles en téléchargement

[Mentions légales](#) | [Données personnelles](#) | [Cookies](#) | [CGU](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Tarifs de références](#) |
[Charte utilisateur](#) | [Plan du site](#) | [Plan des élections](#) | © Ouest-France

